

L'Homme de Tautavel et les autres.

Marie-Antoinette de Lumley

Institut de Paléontologie Humaine, Fondation Albert I^{er} Prince de Monaco, 1 rue René Panhard, 75013 Paris, France.

Au cours des chantiers de fouilles préhistoriques effectués dans la Caune de l'Arago, à Tautavel, en Roussillon, 149 restes humains fossiles ont été découverts sur plusieurs sols d'occupation préhistoriques dont l'âge est compris entre 600 et 300 ka. Ils correspondent à des *Homo erectus* européens que nous appelons *Homo erectus tautavelensis* (Lumley M.A de, 2015). Ils comprennent un élément fronto-facial (Arago 21), un pariétal (Arago 47) qui raccorde au fronto-facial, une hémiface (Arago 45), 5 mandibules, 124 dents dont certaines sont encore en place sur l'arcade alvéolaire et d'autres isolées, quelques fragments du squelette post-crânien : 9 éléments du membre supérieur et 19 éléments du membre inférieur. Tous ces restes correspondent à 30 individus décédés dont 18 adultes et 12 enfants ainsi qu'à 21 enfants qui vivaient dans la grotte et qui ont perdu leurs dents déciduales tombées naturellement.



Figure 1: Arago XXI. Face et frontal (Zone C15, couche C7c, n° 410)

L'*Homo erectus* européen de la Caune de l'Arago présente une forme globale allongée, une portion frontale à bords parallèles, avec un maxillaire fortement prognathe et une voûte fronto-pa-

riétale basse (Fig. 1 et 3). Au-dessus des orbites, le torus sus-orbitaire est massif et dessine une double arcade déprimée au-dessus de la glabellle bien caractéristique. Le rétrécissement post-orbitaire est très marqué. Sur le pariétal les crêtes temporales très accusées se terminent par un épaississement très fort au niveau de l'astérion : le *torus angularis*. Elles traduisent des attaches musculaires développées (Fig. 2). La bosse pariétale est absente et la suture pariéto-temporale à faible convexité est allongée, traduisant une faible rotation de l'ensemble de la voûte crânienne. La face, de hauteur moyenne, à très fort prognathisme, présente un maxillaire sans fosse canine et à convexité antérieure régulière, des orbites basses, rectangulaires, largement séparées par un espace inter-orbitaire massif et une cavité nasale étroite et haute. La capacité crânienne a été évaluée à 1100 cc.

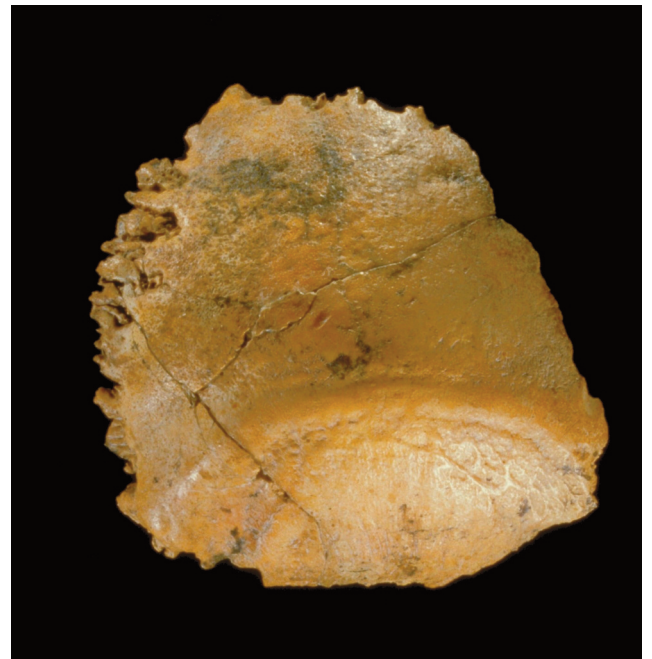


Figure 2: Pariétal droit Arago 47 (Zone E17, couche EKY 5, n°2155). La crête temporale bien marquée se termine par un épaississement du relief à l'angle postéro-inférieur de l'os : le *torus angularis* caractéristique des *Homo erectus*

La mandibule (Fig. 5, 6 et 7) est longue, basse, épaisse avec un corps mandibulaire à bords parallèles et une convexité marquée de la région antérieure (Fig.7). La saillie mentonnière est absente, en revanche la face postérieure de la symphyse présente une forte extension, un planum alvéolaire développé

qui occupe une grande part de l'espace buccal, ainsi qu'un *torus mandibularis* du bord alvéolaire interne.

Les branches montantes sont larges, basses à faible échancrure sigmoïde supérieure. La portion masticatrice alvéolo-dentaire est importante. Les dents ont des couronnes à grands diamètres horizontaux surtout dans le sens vestibulo-lingual. Au niveau de la série des molaires, les traits discrets, les plus fréquents, sont la présence d'une fovea antérieure, d'une crête mésiale et distale du trigonide, d'un tubercule de Carabelli, d'une ou deux cuspidioles supplémentaires (C6-C7) qui donnent à l'émail de la couronne un aspect compliqué.



Figure 3: Reconstitution du crâne de l'Homme de Tautavel. Le frontal et la face Arago XXI ont été placés en connexion avec le pariétal droit Arago 47. La mandibule robuste Arago 13 a été placée en relation avec le crâne.



Figure 4: Moulage de la cavité endocrânienne de l'Homme de Tautavel.

Les os pelviens ont une cavité cotyloïde peu profonde, ovulaire à grand axe supéro-inférieur, qui pouvait éventuellement limiter les mouvements de l'articulation coxo-fémorale dans le sens de la flexion-extension. Les os longs du squelette sont très robustes avec une corticale épaisse et une cavité médullaire réduite.

La mise au jour de 5 mandibules permet de mettre en évidence des individus robustes et graciles, traduisant un dimorphisme sexuel marqué. (Fig. 5 et 6).

Afin de replacer l'Homme de Tautavel de la Caune de l'Arago dans le cadre de l'évolution humaine, il est utile de le comparer aux fossiles découverts dans les dépôts du Pleistocène moyen en Europe.



Figure 5: Arago 13 (zone D 16, couche DQ6, n°450), mandibule humaine robuste attribuée à un individu de sexe masculin âgé de 18 à 20 ans.

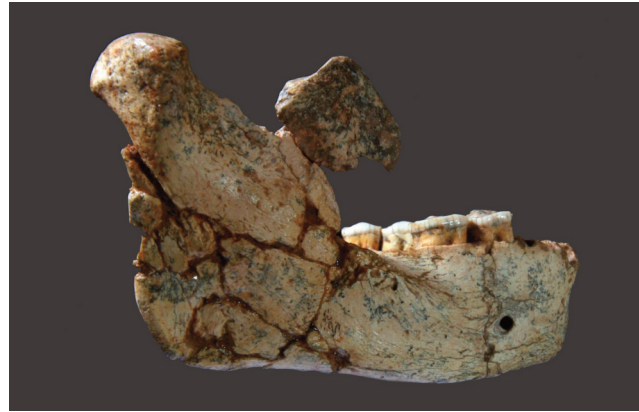


Figure 6: Arago 2 (zone C14, couche C12, n°385), mandibule humaine gracile attribuée à un individu de sexe féminin âgé d'environ 40 ans.

Arago et Mauer

L'Homme de Tautavel a souvent été attribué à un *Homo heidelbergensis*, défini à partir de la mandibule de Mauer, près d'Heidelberg décrite par Otto Schoetensack, en 1908, dont l'âge a été estimée à environ 600 ka à partir des faunes mises au jour dans les alluvions fluviales du Neckar, situées à la base des dépôts sous une importante couche de limons. Il apparaît difficile d'attribuer les restes de l'Homme de Tautavel à l'*Homo heidelbergensis* défini par la mandibule de Mauer qui, contrairement à l'Homme de Tautavel, présente une morphologie nettement différente avec un corps haut et peu épais, un aplatissement frontal de la région symphysienne qui correspond à un prognathisme discret, un planum alvéolaire mal individualisé, une ligne mylo-hyoïdienne sub-horizontale, un torus mandibulaire interne discret et des couronnes dentaires de taille réduite. Par ses caractéristiques anatomiques la mandibule de

Mauer se rapproche davantage des formes néandertaliennes dont l'âge est beaucoup plus récent.



Figure 7: Arago 2 (Zone C14, couche C12, n°385) mandibule humaine en vue supérieure ou occlusale.

Arago et Sima de los Huesos

L'Homme de Tautavel présente des affinités avec les restes humains de la Sima de los Huesos, dans la Sierra d'Atapuerca, dont l'âge estimé, difficile à évaluer, serait plus récent, environ 300 ka. Néanmoins, le crâne de l'Homme de la Sima de los Huesos est plus court que celui de Tautavel et le front moins fuyant. Les crêtes temporales sont moins saillantes avec un *torus angularis* atténué ou souvent absent. Le rétrécissement post-orbitaire est moins marqué et le prognathisme moins développé. La capacité crânienne est en moyenne plus élevée. Les couronnes dentaires sont plus petites. L'Homme de la Sima de los Huesos paraît pouvoir être attribué à un *Homo erectus* européen évolué en voie de néandertalisation, intermédiaire entre l'Homme de Tautavel et l'Homme de Néandertal classique.

Arago et les Néandertaliens

L'Homme de Tautavel se différencie clairement par sa morphologie des Néandertaliens classiques, dont l'âge est généralement compris entre 120 et 35 ka. Ces derniers se caractérisent par une voûte crânienne plus élevée, une coupe transversale régulièrement convexe, un frontal plus bombé, un torus sus-orbitaire continu, massif, sans dépression sus-glabellaire, un rétrécissement post-orbitaire moins prononcé, des crêtes temporales très atténuées sans

torus angularis, une expansion des zones pariétales, un prognathisme absent, mais présence d'une face orthognathe, une capacité crânienne plus grande et, au niveau de la mandibule, une arcade moins longue avec une portion masticatrice moins développée, un corps mandibulaire plus haut et moins robuste.

Les Néandertaliens paraissent correspondre à un stade ultime de l'évolution des *Homo erectus* européens en passant du stade de l'Homme de Tautavel autour de 450 ka, à celui de l'Homme de la Sima de los Huesos autour de 300 ka et enfin aux premiers Néandertaliens du site de Saccopastore, près de Rome, vers 120 ka Rappelons que les *Homo erectus* européens évolués de la grotte du Lazaret à Nice, mettent en évidence, que sur le littoral méditerranéen, du sud de l'Europe étaient encore présents entre 190 et 120 ka des homininés en voie de néandertalisation. Il apparaît que dans cette région méditerranéenne de l'Europe il est possible de suivre une continuité dans l'évolution du peuplement.



Figure 8: Reconstitution de l'Homme de Tautavel portant un mouflon. (E. Daynes; Musée de Préhistoire de Tautavel, Centre Européen de Recherche Préhistoriques)

Références

Lumley, Marie-Antoinette de (2015) - l'Homme de Tautavel. Un Homo erectus européen évolué. *Homo erectus tautavelensis*. *L'anthropologie* 119:303-348, 14 fig.